IX - LE COMPLOT DU 11 SEPTEMBRE 2001

Avec de pareils précédents, on comprend que l'on se soit posé des questions sur les tenants et aboutissants des attentats du 11 septembre (1), (2), (3).

Il est en effet étrange qu'une pareille action de *"guerre"*, ait pu échapper aux services secrets américains et à la surveillance par les écoutes électroniques ultra sophistiquées du système *Échelon*.

On est surpris surtout, que les services secrets israéliens, *Sin Beth* et *Mossad*, capables d'infiltrer les mouvements islamistes ou palestiniens, et d'assassiner leurs dirigeants, n'en aient pas eu connaissance, non plus.

Dans ce contexte, l'étude de la *Army's School of Advanced Military's Studies*, (SAMS), **publiée le 10 septembre 2001**, en première page du *Washington Times*, prenait toute sa signification :

"Le Mossad israélien, sans scrupules, cruel et rusé, a la faisabilité de toucher des cibles américaines en donnant l'apparence d'une action arabo-palestinienne", affirmaient les militaires du SAMS.

---

(1) *La Politique*, N° 6, 7, 8, oct., nov., déc. 2001

(2) *Faits &Documents,* N°127,

(3) Thierry Meyssan, *L'Effroyable Imposture*, Carnot, mars 2002.

Moins de vingt-quatre heures après avaient lieu les attentats et les islamistes étaient pointés du doigt !

"On" n'avait pas retrouvé les boîtes noires des appareils et *"on"* n'avait rien vu venir, mais *"on"* était capable *"instantanément"* dans les minutes qui suivaient, de nous désigner les *"responsables"* des attentats partis en fumée, alors que leur incompétence comme pilotes était soulignée par leurs instructeurs (1).

Ce qui semble indiquer qu'il y a eut utilisation du nom d'islamistes inscrits dans des écoles de pilotage pour monter l'apparence du complot, mais sans leur participation effective. cf. p. 46.

N'est-il pas étrange, en outre, que l'ancien premier ministre israélien Benyamin Nettanyaou, sans la moindre émotion à l'idée que nombre de ses coreligionnaires avaient dû périr dans les deux tours, se soit immédiatement réjouit :

"C'est une excellente chose pour nos intérêts".. !

Quant à Dan Rubinstein, spécialiste israélien de l'*Autorité palestinienne,* il déclarait (2):

"Israël peut faire maintenant ce qu'il n'osait pas encore faire"… !

On est confondu devant ce cynisme étayé par le comportement de Tsahal dans les Territoires occupés, sans aucune réaction de rejet de la part des occidentaux.

On devait rapidement savoir par le décompte des victimes, que très peu de Juifs se trouvaient dans les bâtiments lors des attentats et la question surgit :

Pourquoi, alors qu'ils étaient très nombreux dans les branches d'activités représentées dans les deux tours ?

---

(1) *Süddeutsche Zeitung,* 1.10.01. *Washington Post*,19.10.01,

(2) *Haaretz*, 12.9.01

Après les attentats, la *Fox Movietone* faisaient état de l'arrestation d'une centaine d'étudiants israéliens en arts plastiques, de 22 à 30 ans qui, *"sous couvert de vendre des peintures, contactaient des fonctionnaires de divers ministères travaillant dans différents secteurs stratégiques aux États-Unis"*.

Parmi leurs cibles, la DEA (*Drug Enforcement Administration*) l'agence anti-drogue américaine, les principales agences liées à la Défense et le FBI.

Fait significatif, **tous ces *"étudiants"* avaient fait leur service militaire dans les services de renseignements israéliens**.

Curieusement la chaîne *Fox* qui, du 11 au 14 décembre 2001, avait commencé de diffuser les résultats des enquêtes des agents de la DEA, de l'INS (*Immigration and Naturalisation Service*), du FBI et de l'US Air Force, sur l'espionnage israélien aux États-Unis, en arrêtait la diffusion sur son site.

On devait apprendre que les différents lobbies de pression israéliens aux États-Unis - le *Jewish Institute for National Security Affairs,* et *l'American-Israël Political Action Commitee* (AIPAC), étaient intervenus…

Cependant, près de 120 de ces curieux *"étudiants"* israéliens, étaient expulsés…

Ainsi, l'avertissement du SAMS prenait tout son sens.

De là à affirmer que les *"renseignements israéliens"* auraient prévenu leurs coreligionnaires de ne pas se rendre à leur travail le 11 septembre, il n'y avait qu'un pas.

À moins que ce ne soit passé par les propres services du Département d'État ?!

Le cynisme d'Ariel Sharon, ne faisait que confirmer cette thèse.

Répondant à son ministre des Affaires étrangères, Shimon Pérès, qui s'inquiétait d' éventuelles réactions américaines suite aux massacres perpétrés par l'armée israélienne dans les territoires palestiniens occupés, Sharon s'était gaussé (3) :

"Ne vous inquiétez pas des pressions américaines sur Israël".

"Nous le peuple juif, contrôlons l'Amérique et les Américains le savent"...

D'autres informations troublantes apparaissaient, telle celle révélée par le site <*geonotes @men.net*> selon lequel :

"Les attaques terroristes du 9-11 auraient été orchestrées par le Zionist Commando Daniel Lewin, ***qui aurait volé les passeports de plusieurs pilotes arabes et pris l'identité de l'Égyptien Mohamed Atta après l'avoir assassiné".***

On trouve confirmation de cet éclairage par le fait que Zacharias Moussaoui désigné par les Américains comme l'un des auteurs des attaques du 11 septembre, **était en prison depuis le 16 août 2001** (4) !

Même si Moussaoui a plaidé coupable lors de son procès le 22 avril 2005 pour avoir la vie sauve (5), cela ne change rien à l'impossibilité matérielle.

Claude Cheysson, alors ministre socialiste des Affaires étrangères, déclarait le 16 septembre :

"Ben Laden n'est pas capable de monter une action aussi sophistiquée contre les États-Unis".

"***Seul un État est capable de cela"*** et il ajoutait :

"Cet attentat est une catastrophe pour la Palestine".

---

(3) *Kol Israël* (Radio Israël) 3.10. 2001.
(4). *Aujourd'hui en France,* 6.3.06.
(5) Selon la loi américaine, plaider coupable permet une remise de peine.

Dès lors on comprend pourquoi Dan Rubinstein, spécialiste israélien de l'Autorité palestinienne, déclarait au quotidien israélien *Haaretz,* 12.9.01 :

"Israël peut faire maintenant ce qu'il n'osait pas encore faire".

Outre l'étrange absence, ce matin là, du personnel juif dans les deux tours, d'autres faits attirent l'attention :

- Des ventes massives d'actions d'*American Airlines,* juste avant le 11 septembre.

- Les revendications exorbitantes aux assurances de Larry Silverstein qui, peu avant les attentats, avait loué par un bail de 99 ans, les deux tours (6).

D'où, à nouveau, l'éternelle question :

À qui profite le crime ?

À l'évidence, à Israël, au clan sioniste des Rumsfeld, Wolfowitz, lié à l'ancien directeur du Budget du Pentagone, l'hypersioniste Dov Zakheim, Richard Perle, conseiller pour la défense, ancien salarié de la société israélienne d'armement SOLTAM, etc...

Or ces deux derniers avaient été impliqués en 1986 dans l'affaire d'espionnage militaire israélienne aux États-Unis avec l'espion Johnathan Pollard.

En échange de fortes sommes d'argent, il avait fourni aux Israéliens le manuel de base de la NASA, l'Agence américaine d'écoutes téléphoniques, le RASIN (*Radio signal notation*) et le SIGINT fournissant les codes d'accès et de cryptage du RASIN.

C'est ce clan, intimement lié à Israël qui, utilisant l'émotion suscitée par les attentats du 11 septembre, a poussé de toutes ses forces à la guerre contre l'Afghanistan, puis contre l'Irak.

---

(6) *Rivarol,* 26.10.01.

Aujourd'hui il tente d'aller encore plus loin, la Syrie et l'Iran, afin de favoriser les ambitions sionistes *"bibliques"* du *Grand Moyen-Orient*, que voudrait imposer G-W Bush et son clan sioniste.

On peut juger de cette paranoïa, par les déclarations de Richard Perle, (Perlemann) (7) exigeant à l'époque, la démission du chancelier allemand Gerhart Schroeder, coupable d'avoir refusé de s'associer aux plans de Georges W. Bush.

Aujourd'hui on sait avec certitude, comme le reconnaissent tous les spécialistes, de Hans Blick à Scott Ritter et David Kelly, que **les armes de destructions massives n'ont jamais existé**, pas plus que les contacts entre Al Qaïda et Saddam Hussein.

Tout dans cette affaire du 11 septembre et ce qui s'en suivit n'est que faux semblants en vue des buts à atteindre :

- Le déclanchement de la guerre en Afghanistan, puis la guerre contre l'Irak et le renversement de Saddam Hussein, ancien pion des Américains,

- La réduction des Droits civiques aux États-Unis à l'abri de *Patriot Act,* sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

D'où la décision du George W. Bush, dès le lendemain du 11 septembre, de confier à l'amiral Pointdexter *"la responsabilité d'un système informatique permettant de croiser toutes les bases de données du pays sur les citoyens américains"* (8).

Or le logo de l'amiral Pointdexter est *"une pyramide maçonnique avec un globe en son centre"*.

Confirmation de cette composante maçonnique l'allusion du Grand Maître du G.'.O.'. italien Di Bernardo à l'appartenance de George Bush père aux *Skull and Bones,* 33ème degré, le *"Très Puissant Souverain, Grand Commandeur"* ... (9).

---

(7) *Handelsblatt,* 2.10.02,

(8) *Le Monde*, 13.11.01.

(9) *La Stampa*, 23.3.1990,

Telles sont les influences qui régissent la politique mondiale !

Cela devenait évident lorsque George W. Bush, membre lui aussi des *Skull & Bones* (10), annonçait à la nation américaine :

"Ce que nous faisons va définir l'avenir du monde pour les cent ans à venir" !

C'est le vieux rêve maçonnique et messianique de la *République universelle*!

Il y a là toute une opération liberticide, occulte, de domination mondiale.

Ainsi, l'attribution des attentats du 11 septembre 2001, comme ceux du 11 mars 2004 à Madrid et du 11 juillet 2005 à Londres, etc…, aux islamistes, apparaît fallacieuse.

S'ils en étaient vraiment responsables, pourquoi les gouvernements occidentaux continuent-ils à imposer l'immigration musulmane, supposée vivier de terroristes islamiques ?!

---

(10) Alexandra Robins, *Skull & Bones. La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États-Unis*, Max Milo, Éditions, Paris 2005.